

La Lettre Financière

Juillet 2018



OPTIMUM[®]
Optimum Gestion de Placements inc.

Sommaire

› Économie	2
› Marché obligataire	3
› Actions canadiennes	4
› Actions mondiales	5
› Stratégie de portefeuille	6
› Rétrospective des marchés	7
› Notre équipe	8

En bref

- › La bourse canadienne a été soutenue par la hausse des prix de barils de pétrole, en augmentation relativement constante depuis la dernière année.
- › De nouveaux tarifs douaniers ont été adoptés aux États-Unis. Ceux-ci sont de 25 % sur les importations d'acier et de 10 % sur les importations d'aluminium en provenance du Canada, du Mexique et des pays membres de l'Union européenne.
- › La performance des marchés émergents a été décevante durant le deuxième trimestre de l'année. La Chine subit aussi la guerre tarifaire menée par les États-Unis, notamment à cause des taxes sur les matières premières.
- › Le début du trimestre a été teinté par la multitude de données économiques qui pointaient vers un maintien de la croissance économique. Toutefois, ces nouvelles positives ont été atténuées par les probabilités de plus en plus faibles de voir un accord de libre-échange de l'ALENA se concrétiser d'ici la fin de l'année.

Vous pouvez consulter la *Lettre Financière* en ligne à www.optimumgestion.com

Si vous souhaitez recevoir notre lettre financière par courrier électronique, vous n'avez qu'à nous écrire à l'adresse marketing@optimumgestion.com

Nous nous ferons un plaisir de vous l'adresser personnellement.

Nous sommes fiers de vous présenter cette nouvelle version de la Lettre financière.

Faites-nous part de vos commentaires, et bonne lecture!

Groupe Optimum
est fier d'appuyer la
Fondation du Dr Julien



425, boulevard De Maisonneuve Ouest, bureau 1620, Montréal (Québec) Canada H3A 3G5

Téléphone : 514 288-7545

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500, Toronto (Ontario) Canada M5S 2V1

Téléphone : 416 922-5000

www.optimumgestion.com

© Marque de commerce de Groupe Optimum inc. utilisée sous licence.

PRI Principles for
Responsible
Investment



Les tensions commerciales se sont accentuées entre les États-Unis et le Canada durant le deuxième trimestre. Le Premier ministre Trudeau a mentionné à la fin du sommet du G7 que les nouveaux droits de douane imposés par les États-Unis sur l'acier et l'aluminium étaient « insultants », au regard de l'histoire entre les deux pays. M. Trump en a ajouté en affirmant que les américains ont un très gros déficit commercial avec le Canada... « 295 % sur les produits laitiers, c'est très injuste pour nos agriculteurs » est l'une des déclarations qui a accentué la détérioration de la relation américo-canadienne.

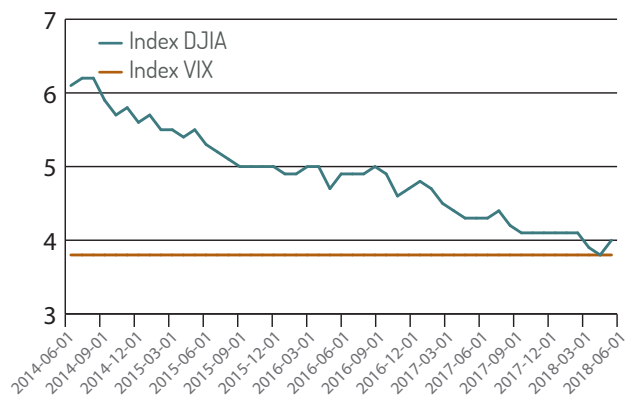
La Banque centrale américaine (Fed) a relevé en juin son taux directeur pour la seconde fois de l'année afin de contrer la surchauffe de l'économie américaine qui croît désormais à un rythme jugé « solide » par l'institution. « L'économie va très bien et la plupart de ceux qui veulent du travail en trouvent », a résumé son président Jerome Powell lors d'une conférence de presse. Les taux américains évoluent désormais dans la fourchette de 1,75 % à 2 %.

De 3,8 % en mai, un creux depuis le début des années 2000, le taux de chômage américain a grimpé à 4 % en juin, selon les chiffres du ministère du Travail publiés récemment (voir graphique). Mais les créations d'emplois ont été plus fortes que prévu, à 213 000, alors que les analystes tablaient sur 195 000 (données mensuelles en juin). Ce chiffre a aussi été révisé à la hausse pour mai à 244 000, contre 223 000 initialement estimé. Une ombre au tableau toutefois : la hausse des salaires est modérée, ce qui pourrait avoir un impact sur les prochaines hausses du taux directeur de la Fed.

Chez nous, la création d'emplois a progressé de 32 000 emplois au cours du mois de juin, ce qui porte la donnée trimestrielle à un total de 23 400 emplois créés. En général, la hausse s'est concentrée en Ontario tandis que le Québec connaissait un léger recul. À l'échelle du pays, le taux de chômage était en légère hausse à 6 %.

La Banque du Canada a récemment suivi la tendance américaine en haussant son taux directeur de 0,25 point de pourcentage pour la troisième fois en six mois (11 juillet 2018). Ce dernier passe ainsi de 1,25 % à 1,50 %, en réaction aux pressions inflationnistes qui se font sentir au pays. Le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, a indiqué que l'impact de l'escalade des tensions commerciales entre les États-Unis et le Canada jouerait un rôle important dans les délibérations qui mèneront à la prochaine décision de la banque centrale sur les taux d'intérêt.

Graphique 1 - Le taux de chômage américain



Marché obligataire

Par Myriam Mechouat, Vice-présidente, Gestion quantitative



Lors de ce second trimestre de 2018, les investisseurs ont noté une forte volatilité sur les marchés obligataires. En effet, le début du trimestre a été teinté par la multitude de données économiques qui pointaient vers un maintien de la croissance économique. Ces nouvelles positives ont été partiellement effacées par l'escalade des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, et par les probabilités de plus en plus faibles de voir un accord de libre-échange de l'ALENA se concrétiser d'ici la fin de l'année.

Au Canada, les taux d'intérêt ont d'abord monté jusqu'en mai pour atteindre les niveaux les plus élevés pour l'année et même sur 4 ans pour certaines échéances. Ce mouvement haussier de taux d'intérêt a touché toute la courbe (les différentes échéances des obligations) suite à la des craintes inflationnistes qui pourraient toucher le pays, alors que la croissance économique est au rendez-vous. Néanmoins, cette tendance a commencé à se renverser durant le mois de juin, en fin de trimestre.

Notons aussi que la Banque du Canada a maintenu le taux directeur en avril et en mai, et ce, malgré la vigueur de l'économie domestique. L'institution se fie sur les données du secteur de l'immobilier, parfois inquiétantes, et l'endettement des ménages plutôt élevé comme étant des facteurs de risque à surveiller. Ces derniers pourraient changer la toile de fonds au pays, tout comme les incertitudes reliées aux négociations de mise à jour de l'ALENA.

Du côté des États-Unis, la Réserve fédérale américaine (Fed) a augmenté les taux directeurs de 25 pnb, tel qu'anticipé par les investisseurs. Ces derniers sont actuellement à 2 %.

En Europe, la formation de la coalition populiste en Italie a mis une pression à la baisse sur les taux d'intérêt nord-américains en juin. Les investisseurs se sont tournés vers les marchés plus sûrs (*fly to quality*). À l'inverse, les taux italiens et même espagnols ont augmenté par peur de contagion pour ce pays.

Durant le trimestre, les taux canadiens ont fini légèrement à la hausse de 8 points de base (pnb) pour les taux des obligations d'échéance 10 ans et légèrement à la baisse pour les taux des obligations d'échéance 30 ans de 2 pnb. On a donc assisté à une surperformance des obligations long terme canadiennes. Dit autrement, les mouvements des taux d'intérêt ont induit un mouvement important d'aplatissement de la courbe de taux d'intérêt (selon les échéances des obligations), ce qui reflète les pressions de fin de cycle. Côté crédit, les obligations corporatives ont maintenu leur mouvement d'élargissement en termes de prime pour le risque par rapport aux obligations fédérales (sans risque).

Tableau 1 – Évolution des taux d'intérêt (10 ans)

	30 juin 2018	30 mars 2018	Variation
Italie	2,67	1,78	+0,89
Espagne	1,32	1,16	+0,16
États-Unis	2,86	2,74	+0,12
Canada	2,17	2,09	+0,08
Japon	0,03	0,04	-0,01
France	0,66	0,72	-0,06
Royaume-Uni	1,28	1,35	-0,07
Allemagne	0,30	0,49	-0,19

Source : Bloomberg

Tableau 2 – Rendement réalisé du marché obligataire canadien
Performance 2^e trimestre 2018

	Fédéral	Provincial	Municipal	Corporatif	Total 2 ^e trim.
Court	0,28	0,37	0,40	0,33	0,31
Moyen	0,16	0,36	0,29	0,17	0,24
Long	0,65	1,10	0,88	0,78	0,92
Univers	0,34	0,76	0,60	0,42	0,51

Source : FTSE IMLX

STRATÉGIE

Étant donné l'environnement de volatilité actuel, nous maintenons une durée des portefeuilles plus courte

par rapport à l'indice de référence et nous nous concentrons sur la sélection de crédit de haute qualité.

Actions canadiennes

Par Martin Delage, Vice-président, titres à revenus variables



Les actions canadiennes se sont bien comportées durant le deuxième trimestre de l'année. Globalement, la bourse S&P/TSX a généré un rendement total de 6,77 %. Le marché local des actions a été poussé par la bonne tenue des données économiques au pays, entre autre avec l'optimisme reflété par le sondage de la banque centrale sur les perspectives des entreprises, un marché de l'emploi solide et une croissance importante des salaires. De plus, le dollar canadien s'est replié, terminant le trimestre autour de 0,75 \$US, ce qui a favorisé plusieurs entreprises au pays, notamment celles qui exportent aux États-Unis ou ailleurs. Notons également que la bourse canadienne a été soutenue par la hausse des prix de barils de pétrole, en augmentation relativement constante depuis la dernière année, et ce, malgré la hausse des tensions commerciales avec l'administration Trump. La matière première se transigeait à des prix qui dépassaient les 73 \$US par baril, au 30 juin 2018 (voir graphique).

Graphique 2 – Prix du baril de pétrole (en dollar américain)



Par conséquent, le secteur avec la meilleure performance est celui de l'énergie, avec un rendement trimestriel de 15,76 %. L'opérateur de pipelines Enbridge a amorcé la consolidation de ses actifs après que le régulateur de l'énergie aux États-Unis (*Federal Energy Regulatory Commission*) ait proposé une révision en profondeur du régime fiscal des entreprises dans ce secteur en mars dernier. En fait, Enbridge va regrouper ses unités indépendantes sous un même titre, une transaction de plus de 11 milliards \$CAD.

Le secteur des soins de santé a également connu un très bon trimestre, porté principalement par les titres liés au cannabis, et au développement de ce marché au Canada. Vient ensuite le secteur des technologies de l'information avec un rendement de supérieur à 10 %. La plupart des entreprises de ce secteur sont très peu endettées, et sont donc peu affectées par les hausses de taux d'intérêt.

À NOTER : Au moment d'écrire ces lignes, la Banque du Canada hausse son taux directeur de 0,25 point de pourcentage pour la troisième fois en six mois (11 juillet 2018). Il passe ainsi de 1,25 % à 1,50 %, en réaction aux pressions inflationnistes qui se font sentir au pays.

Le secteur de la consommation discrétionnaire a généré quant à lui un rendement de 6,59 %. Durant le trimestre, Canadian Tire a annoncé une entente en vue d'acquérir Helly Hansen, un chef de file mondial dans le domaine du vêtement de sport et de travail. Cette acquisition complètera l'offre de Canadian Tire qui possède déjà les marques Sports Experts et Atmosphère. La transaction est évaluée à 985 millions \$CAD. Du côté des financières (2,07 %), la Banque Scotia a annoncé son intention de faire l'acquisition de Gestion financière MD (MD), le plus important fournisseur de services financiers destinés aux médecins canadiens et à leur famille. À terme, l'Association médicale canadienne et la Banque Scotia soutiendront conjointement des projets philanthropiques et d'autres programmes pour les médecins et les communautés où ils exercent leur profession. Cette transaction n'est pas sans rappeler l'acquisition de Jarislowsky Fraser pour 950 millions \$ par la même banque... Une autre preuve que les gestionnaires d'actifs sont attractifs pour les banques compte tenu de la diversification des revenus qu'ils arrivent à générer. Finalement, Transcontinental a annoncé avoir conclu une entente avec Coveris Americas, l'un des plus importants transformateurs d'emballages souples et d'autres produits à valeur ajoutée (produits de plastique souple et de produits de papier, sacs et sachets et étiquettes) en Amérique du Nord. Le prix d'achat est d'environ 1,7 milliard de dollars canadiens.

Tableau 3 – Indice boursier canadien

Rendement par secteur au 2 ^e trimestre 2018		
	2 ^e trimestre	Année à date
Énergie	15,76 %	4,83 %
Soins de santé	14,30 %	-1,14 %
Technologies de l'information	10,95 %	22,25 %
Industriels	9,45 %	6,60 %
Matériaux	7,89 %	3,27 %
Consommation discrétionnaire	6,59 %	3,53 %
Consommation de base	3,50 %	-2,62 %
Immobilier	3,49 %	2,79 %
Financières	2,07 %	-1,48 %
Télécommunication	1,85 %	-4,96 %
Services publics	-0,41 %	-6,24 %
S&P TSX	6,77 %	1,95 %
S&P TSX 60	7,09 %	2,15 %

Source : Bloomberg

STRATÉGIE

Nous demeurons optimistes sur le marché boursier canadien pour la deuxième moitié de l'année alors que nous prévoyons une performance

de 6 % à 7 % pour l'ensemble de l'année 2018. La dépréciation du dollar canadien, les faibles taux d'intérêt ainsi qu'un sentiment négatif vis-à-vis le

Canada sont des facteurs qui devraient supporter la hausse de la bourse de Toronto au cours des prochains mois.

Actions mondiales

Par Martin Delage, Vice-président, titres à revenus variables



Les investisseurs ont été témoins de la hausse des tensions géopolitiques au cours du deuxième trimestre. On en a eu un exemple à la fin du G7, avec des débats houleux entre le Président américain Donald Trump et les autres dirigeants des pays membres. Plus tôt en juin, on a également vu poindre une guerre commerciale, alors que de nouveaux tarifs douaniers ont été adoptés aux États-Unis. Ceux-ci sont de 25 % sur les importations d'acier et de 10 % sur les importations d'aluminium en provenance du Canada, du Mexique et des pays membres de l'Union européenne. Le Canada a répliqué avec des surtaxes visant à restreindre les importations d'acier, d'aluminium et d'autres produits provenant de son principal partenaire commercial.

Dans ce contexte, les marchés des actions américaines ont plutôt bien performé, le S&P 500 et le NASDAQ générant ainsi 3,4 % et 7,3 % respectivement, en devises locales. Les meilleurs secteurs dans ce marché sont ceux de l'énergie, à cause de la hausse du prix des barils de pétrole, et la consommation discrétionnaire et les technologies, pour la faible corrélation avec les taux d'intérêt.

Toujours aux États-Unis, le dollar américain s'est apprécié alors que les taux d'intérêt demeurent parmi les plus élevés sur la planète. D'ailleurs, la Réserve fédérale américaine (Fed) semble se diriger vers deux autres augmentations du taux directeur cette année afin de combattre l'inflation.

Le dollar américain fort et les tensions commerciales ont eu un impact négatif sur les entreprises exportatrices européennes, tel que répertorié avec l'indice MSCI Europe, avec un rendement négatif de -0,9 %. De son côté, la Grande-Bretagne (9,5 %) s'en tire plutôt bien grâce à la vigueur de son économie. On ne peut en dire autant de la bourse italienne (-1,7 %) qui a connu des soubresauts dus aux tensions politiques. En effet, les Eurosceptiques élèvent leur voix, et s'allient au mouvement populiste (causé par la crise des migrants).

Un événement historique : Le 12 juin dernier, Donald Trump rencontrait le dirigeant de la Corée du Nord Kim Jong-un. Il s'agit d'une bonne nouvelle pour les économies de la région de l'Asie, alors que le régime nord-coréen pourrait devenir plus prévisible. Beaucoup de pourparlers restent à venir dans les prochains mois afin d'en venir à un engagement clair du dirigeant Kim pour dénucléariser la Corée.

La performance des marchés émergents a été décevante (-7,9 %) durant le deuxième trimestre de l'année. Certaines économies comme la Turquie et l'Argentine ont souffert de l'appréciation du dollar américain, une conséquence de l'accumulation importante de dettes libellées dans cette devise. La Chine subit aussi la guerre tarifaire menée par les États-Unis, notamment à cause des taxes sur les matières premières. Finalement, le Japon a connu un léger ralentissement depuis le début de l'année, mais s'en est bien tiré durant les trois derniers mois.

Tableau 4 – Indices boursiers internationaux

	Rendement total au 1 ^{er} trimestre 2018			
	En devise locale	En CAD	En devise locale	En CAD
MSCI Monde	1,9 %	3,8 %	0,8 %	5,3 %
États-Unis				
S&P 500	3,4 %	5,3 %	2,6 %	7,2 %
Nasdaq	7,3 %	9,2 %	10,7 %	15,6 %
MSCI EAEO	-1,0 %	0,8 %	-2,4 %	2,0 %
MSCI Europe	-0,9 %	0,9 %	-2,7 %	1,6 %
Grande Bretagne	9,5 %	5,0 %	1,6 %	3,8 %
Allemagne	1,7 %	-1,8 %	-4,7 %	-3,1 %
Espagne	1,9 %	-1,6 %	-2,1 %	-0,4 %
France	5,5 %	1,8 %	2,8 %	4,5 %
Italie	-1,7 %	-5,1 %	1,1 %	2,8 %
Suisse	0,4 %	-1,6 %	-5,2 %	-2,6 %
MSCI Pacifique	-1,3 %	0,5 %	-1,9 %	2,5 %
Japon	4,1 %	1,7 %	-1,1 %	5,2 %
Hong Kong	-2,5 %	-0,7 %	-1,6 %	2,3 %
Australie	8,7 %	6,7 %	5,0 %	4,1 %
Marchés émergents	-7,9 %	-6,2 %	-6,6 %	-2,4 %

Source : Bloomberg

Stratégie de portefeuille



Tel qu'exprimé dans notre *Point de vue*, les tensions commerciales continuent d'augmenter entre les États-Unis et le Canada. Malgré tout, les actions canadiennes affichent un rendement positif de 6,7 % durant les trois derniers mois. Les actions internationales se sont appréciées dans leurs devises respectives, avec en plus une dépréciation du dollar canadien. Ainsi, le marché des actions américaines exprimé en dollar canadien a procuré un rendement de 5,3 %.

D'ici le reste de l'année, la croissance économique devrait se poursuivre tant en Amérique du Nord qu'en Europe et en Asie. Nous allons donc maintenir notre surpondération en actions.

Le marché des actions canadiennes a fait piètre figure au cours des dernières années par rapport aux marchés d'actions internationales. Règle générale, lorsque nous approchons de la fin de cycle, le marché canadien a tendance à mieux performer que les marchés internationaux. Pour cette raison, nos portefeuilles privilégient les actions canadiennes.

À l'international, les marchés européens présentent une meilleure valeur que le marché américain. Finalement, les politiques monétaires étant plus restrictives un peu partout dans le monde, nous maintenons notre sous-pondération en obligations. La durée des portefeuilles aura tendance à être plutôt courte.

Graphique 3 – Rendement relatif des marchés

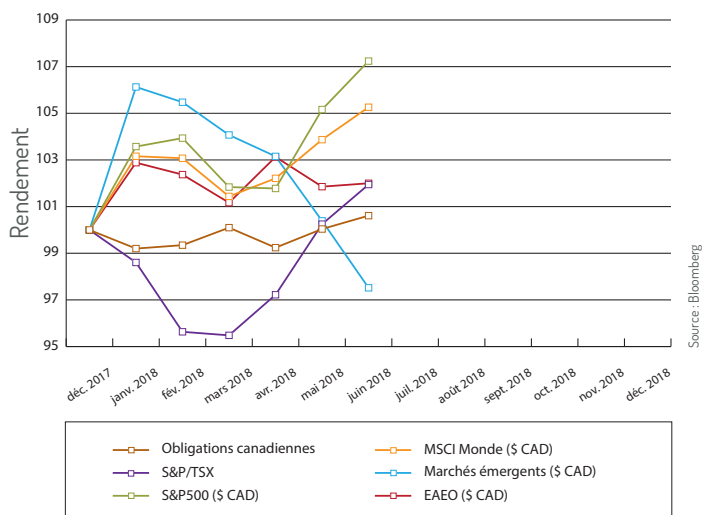


Tableau 4 – Stratégie de portefeuille équilibré

Répartition d'actifs	
Classe d'actifs	Pondération par rapport à l'indice de référence
Titres à court terme	-
Obligations	▼
Actions totales	▲
Actions canadiennes	▲
Actions internationales	-
États-Unis	▼
Europe	▲
Asie	-
Pays émergents	▼

Légende : ▲ surpondération
 - position neutre
 ▼ sous-pondération

Rétrospective des marchés

Au 30 juin 2018

	Annuel			Trimestriel		Mensuel		
	2015	2016	2017	I	II	avr-18	mai-18	juin-18
INDICE OPTIMUM (en %)								
Indice Optimum	4,58	2,52	4,71	-0,08	0,66	-1,37	1,32	0,74
INDICES DEX (en %)								
Univers	3,52	1,66	2,52	0,10	0,51	-0,86	0,80	0,57
Fédérales	3,66	0,00	0,13	0,33	0,34	-0,70	0,59	0,46
Provinciales	4,14	1,76	4,33	-0,27	0,76	-1,26	1,22	0,82
Municipales	3,18	1,98	4,65	-0,01	0,60	-1,13	0,99	0,75
Corporatives	2,71	3,72	3,38	0,28	0,42	-0,55	0,56	0,41
Court terme	2,61	1,01	0,08	0,22	0,31	-0,07	0,15	0,23
Moyen terme	4,86	1,61	0,96	0,01	0,24	-0,82	0,42	0,65
Long terme	3,80	2,47	7,03	-0,01	0,92	-2,00	1,96	1,00
Bons du Trésors 91 jours	0,63	0,51	0,56	0,30	0,30	0,08	0,10	0,12
Obligations à Rendements Réels	2,79	2,86	0,73	1,38	1,95	-0,83	1,70	1,09
INDICES BOURSIERS (en %)								
Actions canadiennes								
S&P/TSX	-8,32	21,08	9,10	-4,52	6,77	1,82	3,12	1,69
S&P/TSX 60	-7,76	21,36	9,78	-4,61	7,09	1,66	3,34	1,93
S&P/TSX petites capitalisations	-13,31	38,48	2,75	-7,73	6,58	5,03	1,79	-0,30
S&P/TSX moyennes capitalisations	-10,01	20,50	7,04	-4,24	5,79	2,31	2,41	0,97
Actions étrangères (\$US) (en %)								
S&P 500	1,38	11,96	21,83	-0,76	3,43	0,38	2,41	0,62
S&P 100	0,34	8,78	19,34	-2,18	3,21	0,29	2,43	0,47
NASDAQ	6,96	8,87	29,64	2,59	6,61	0,08	5,50	0,98
MSCI - Mondial	-0,32	8,15	23,07	-1,15	1,93	1,21	0,72	-0,01
MSCI - EAFE	-0,39	1,51	25,62	-1,41	-0,97	2,39	-2,11	-1,19
MSCI - Europe	-2,34	0,22	26,24	-1,86	-0,87	2,94	-3,08	-0,64
MSCI - Pacifique	3,21	4,46	24,96	-0,57	-1,32	1,46	-0,54	-2,20
Actions étrangères (\$CAN) (en %)								
S&P 500	20,73	8,74	13,95	1,84	5,30	-0,06	3,33	1,97
S&P 100	19,49	5,65	11,61	0,38	5,07	-0,15	3,34	1,83
NASDAQ	27,38	5,74	21,25	5,27	8,54	-0,36	6,44	2,34
MSCI - Mondial	18,70	5,04	15,11	1,44	3,77	0,76	1,62	1,34
MSCI - EAFE	18,62	-1,41	17,49	1,17	0,82	1,94	-1,24	0,14
MSCI - Europe	16,30	-2,66	18,06	0,71	0,93	2,48	-2,21	0,70
MSCI - Pacifique	22,91	1,46	16,87	2,03	0,47	1,01	0,35	-0,88
DEVICES (en %)								
\$CAN/\$US ¹	19,09	-2,88	-6,47	2,62	1,81	-0,44	0,90	1,35
YEN/\$US ¹	0,37	-2,71	-3,65	-5,69	4,22	2,88	-0,48	1,78
\$US/EURO ²	-10,22	-3,18	14,15	2,66	-5,19	-2,00	-3,19	-0,08

1. Un chiffre positif (négatif) indique une appréciation (dépréciation) de la devise USD

2. Un chiffre positif (négatif) indique une appréciation (dépréciation) de la devise de l'euro

Source : Bloomberg

Notre équipe

GESTION INSTITUTIONNELLE



Brigitte Gascon, MBA, B.Sc.
Vice-présidente principale,
Développement
Téléphone : 514 288-7545, poste 594
bgascon@optimumgestion.com



Gérald Gagnon, CPA, CA, CFA, MBA
Vice-président,
Placement
Téléphone : 514 288-7545, poste 603
ggagnon@optimumgestion.com

GESTION PRIVÉE



Sylvain B. Tremblay, Adm.A., Pl.Fin.
Vice-président,
Gestion privée
Téléphone : 514 288-7545, poste 614
sbtremblay@optimumgestion.com



Éric G. Ouellet, B.A.A., Pl.Fin.
Vice-président,
Gestion privée
Téléphone : 514 288-7545, poste 630
eouellet@optimumgestion.com



Chantal Matos, Pl.Fin.
Directrice,
Gestion privée
Téléphone : 514 288-7545, poste 618
cmatos@optimumgestion.com

Optimum Gestion de Placements inc.

Fondée en 1985, Optimum Gestion de Placements est une firme de gestion d'actifs qui gère près de 7,5 milliards \$ au Canada pour une clientèle en gestion institutionnelle ainsi que pour une clientèle en gestion privée. Optimum Gestion de Placements est une société membre du Groupe Optimum, un groupe financier privé canadien d'envergure internationale qui exerce ses activités dans le milieu de l'assurance-vie, l'assurance de dommage, la réassurance vie, les services-conseil et la gestion d'actifs. Le siège social du Groupe Optimum est situé à Montréal et plus de 550 employés contribuent à son succès au Canada, aux États-Unis et en France.

425, boulevard De Maisonneuve Ouest, bureau 1620, Montréal (Québec) H3A 3G5
Téléphone : 514 288-7545

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500, Toronto (Ontario) Canada M5S 2V1
Téléphone : 416 922-5000

